

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Le mois de juin a été le plus chaud jamais enregistré à l'échelle de la planète. La Nouvelle-Aquitaine ne fait pas exception avec un écart de + 1,1 °C par rapport à la normale.

Le début du mois a été marqué par la tempête Miguel, phénomène peu commun à cette période de l'année. Plusieurs épisodes orageux sont également à signaler. Excepté sur l'extrême est de la région, les pluies ont arrosé, plus généreusement que de coutume, l'ensemble des départements durant les trois premières semaines. La moyenne des précipitations est en conséquence au-dessus des valeurs de référence (+ 14,9 mm). Le déficit global sur la campagne reste cependant très marqué.

Les températures ont augmenté progressivement au cours du mois jusqu'à atteindre un niveau caniculaire dans la dernière semaine avec des records le 27 à Limoges (36,2 °C) et Niort (38 °C). La station de La Rochelle établit même un nouveau record régional avec 40,5 °C. La durée d'ensoleillement se situe au-dessus des normales avec une présence plus marquée au sud et au nord-est de la région.

Les premiers retours de collecte des céréales à paille d'hiver sont dans l'ensemble satisfaisants.

Corrects à bons pour les orges d'hiver, les rendements s'annoncent bons à très bons pour les blés.

Le meilleur côtoie le pire pour les premières récoltes de colzas. Dans l'ensemble, les rendements moyens départementaux devraient toutefois être bien inférieurs aux normales.

En baisse depuis cinq mois consécutifs, les cours du blé tendre et du maïs reprennent quelques couleurs.

Framboise : Avec l'arrivée de températures estivales mi juin, les volumes progressent avec des prix soutenus. L'épisode de canicule qui survient en fin de mois bloque non seulement la production, mais aussi la consommation. Le manque de produits permet d'orienter les prix à la hausse.

Pomme : Les perspectives de production sont bonnes. Les premières prévisions annoncent une récolte supérieure d'environ 6 % par rapport à une année moyenne.

Fraise : Pour les variétés longues, la fin de campagne arrive. En variétés rondes, la production diminue. La demande se détourne fin juin sur les fruits de saison.

Tomate : L'arrivée de températures plus favorables à la consommation a mis le marché sous pression avec une forte demande et des prix élevés. Les effets de la canicule survenue au cours de la dernière décade risquent de se faire ressentir en août.

Carotte : Le marché est calme une grande partie de juin, il manque de dynamisme en fin de mois. Les rendements risquent d'être impactés par la période caniculaire.

État des vignobles à début juillet : en Nouvelle-Aquitaine, globalement, la coulure et le millerandage sont importants, essentiellement sur les vignes touchées par le gel et la grêle. Mais grâce au temps chaud et sec, on observe des grains plus gros du fait de grappes plus lâches. La pression mildiou est faible. Début juillet, de nouveaux épisodes de grêle très localisés ont affecté l'est de la Gironde et l'ouest de la Dordogne.

Côté commercialisation, pour les vins tranquilles, les volumes contractualisés en vrac se replient sur un an. Le Cognac quand à lui, maintient sa progression.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



L'activité régionale d'abattage de porcins est soutenue par une demande très tonique. Les cours du porc charcutier, en France comme ailleurs, sont portés par la demande chinoise. La cotation régionale atteint fin mai les prix pratiqués en 2014 avant l'embargo russe.

Les abattages régionaux de poulets sont dynamiques en mai alors qu'ils s'effritent au niveau national. Ils progressent de manière régulière en Nouvelle-Aquitaine depuis un an et demi. Les abattages de palmipèdes sont orientés à la hausse depuis le début de l'année. En mai, ceux de canards se contractent légèrement.

Le marché est équilibré en gros bovins de boucherie. Les cours sont stables à haussier selon les catégories. Les réformes de vaches allaitantes augmentent à nouveau légèrement au printemps. La production de bovins mâles s'est nettement réduite et a permis un assainissement du marché depuis le début de l'année. Les prix pratiqués restent peu incitatifs en engraissement comparés à ceux du broutard, qui offre un marché globalement plus fluide.

Le rythme des abattages de veaux allaitants décélère depuis mars, avec une production qui reste orientée à la hausse en cumul annuel. Les cours se dégradent face à une demande atone en juin.

Les exportations de broutards sont toniques dans la région. Le cours du broutard limousin est légèrement haussier en juin, soutenu par la demande régulière vers l'Italie.

Les abattages régionaux d'ovins sont proches de l'équilibre en cumul de janvier à mai. Le cours de l'agneau plonge après la semaine de Pâques, conséquence d'une demande moindre et d'une offre trop étoffée. Le marché se stabilise à l'approche de l'été.

Les livraisons de lait de vache se réduisent encore en Nouvelle-Aquitaine. Le prix du lait n'enclenche pas encore sa baisse saisonnière. Sa revalorisation ne suffit pas à relancer la production régionale.

Les livraisons de lait de chèvre atteignent leur pic saisonnier en mai, avec un niveau légèrement en deçà de celui des années précédentes. Le prix du lait repart à la hausse à la faveur d'une augmentation de la teneur en matière grasse ainsi que du taux protéique.

La baisse saisonnière des livraisons de lait de brebis se poursuit. La collecte régionale est légèrement inférieure à celle de 2018, après avoir fortement augmenté les années antérieures.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est proche de l'équilibre entre mars et avril (+0,1 % sur un mois). Il est supérieur de 3,3 % au prix payé un an plus tôt. Les tendances divergent selon les postes.

Les prix des postes "semences et plants" se replie de 1 % sur un an en avril, mais se maintient à l'équilibre sur douze mois glissants.

Le poste "énergie et lubrifiants" progresse de 12,9 % sur les douze derniers mois. Par voie de conséquence, le prix des engrais et amendements a augmenté de 9 % sur la même période.

Les prix des produits de protection des cultures s'orientent légèrement à la hausse depuis février dernier.

Le prix des aliments pour animaux baisse pour le deuxième mois consécutif en avril, mais augmente de 4,2 % sur douze mois glissants.

© AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} juillet 2019 - numéro 42

Le mois de juin a été le plus chaud jamais enregistré à l'échelle de la planète. La Nouvelle-Aquitaine ne fait pas exception avec un écart de + 1,1 °C par rapport à la normale.

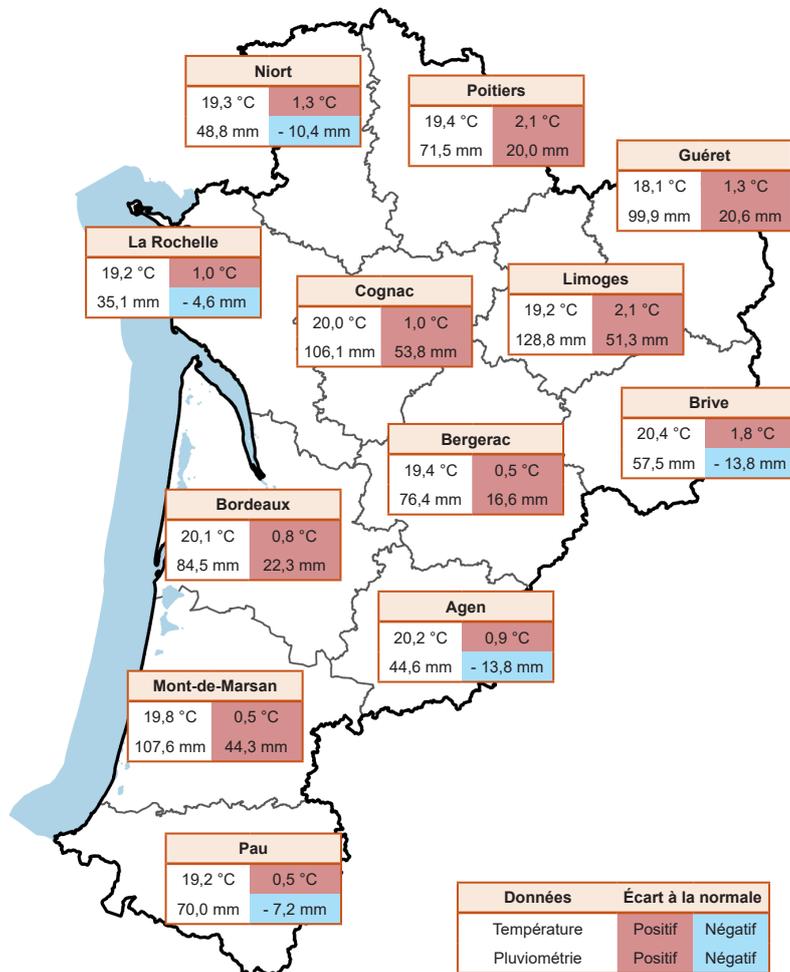
Le début du mois a été marqué par la tempête Miguel, phénomène peu commun à cette période de l'année. Plusieurs épisodes orageux sont également à signaler. Excepté sur l'extrême est de la région, les pluies ont arrosé, plus généreusement que de coutume, l'ensemble des départements durant les trois premières semaines. La moyenne des précipitations est en conséquence au-dessus des valeurs de référence (+ 14,9 mm). Le déficit global sur la campagne reste cependant très marqué.

Les températures ont augmenté progressivement au cours du mois jusqu'à atteindre un niveau caniculaire dans la dernière semaine avec des records le 27 à Limoges (36,2 °C) et Niort (38 °C). La station de La Rochelle établit même un nouveau record régional avec 40,5 °C. La durée d'ensoleillement se situe au-dessus des normales avec une présence plus marquée au sud et au nord-est de la région.

Données départementales juin 2019

« En juin, pluie au soleil unie fait prévoir récolte bénie »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

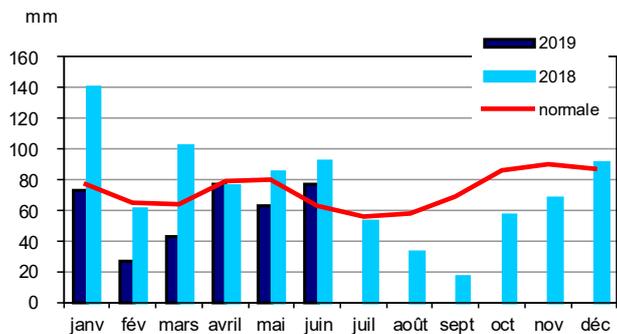


Valeurs d'octobre 2018 à juin 2019	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen - Cumul	104,6	474,3
Agen - Écart	5,0	-72,3
Bergerac - Cumul	99,6	491,0
Bergerac - Écart	3,5	-127,9
Bordeaux - Cumul	111,7	615,5
Bordeaux - Écart	7,6	-138,4
Brive - Cumul	101,9	612,7
Brive - Écart	9,8	-76,4
Cognac - Cumul	87,5	499,9
Cognac - Écart	7,1	-69,6
Guéret - Cumul	82,4	474,9
Guéret - Écart	3,4	-272,3
La Rochelle - Cumul	106,7	497,6
La Rochelle - Écart	7,7	-117,5
Limoges - Cumul	92,4	706,2
Limoges - Écart	9,9	-102,6
Mont-de-Marsan - Cumul	105,8	684,2
Mont-de-Marsan - Écart	4,6	-43,6
Niort - Cumul	100,8	590,8
Niort - Écart	8,9	-110,1
Pau - Cumul	105,6	762,0
Pau - Écart	3,8	-104,8
Poitiers - Cumul	96,0	452,5
Poitiers - Écart	10,8	-90,3

Source : Météo France

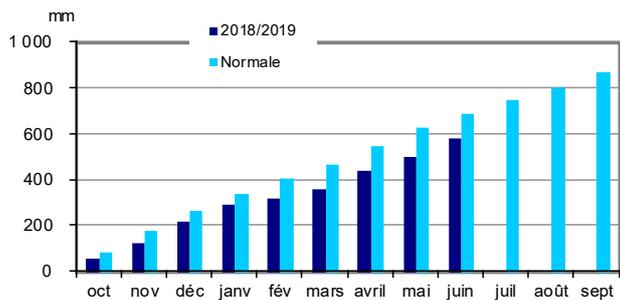
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



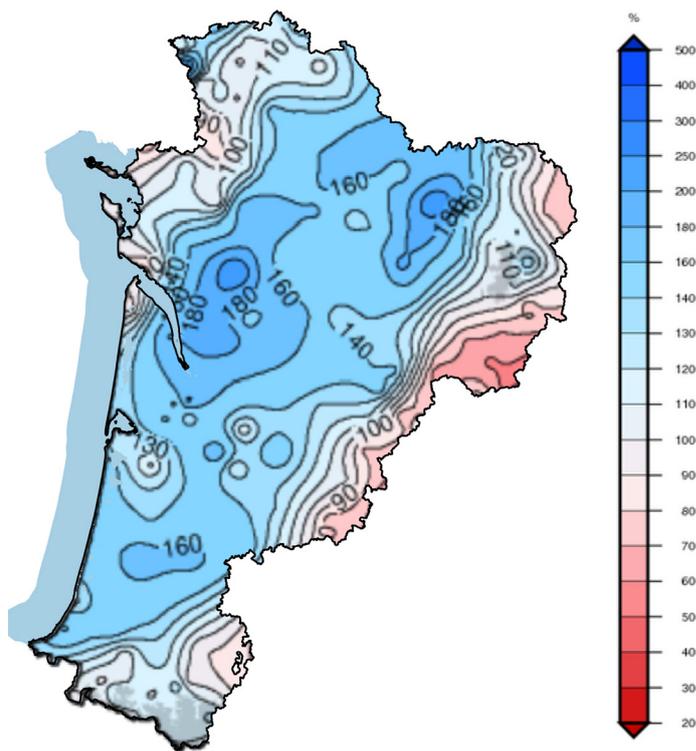
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



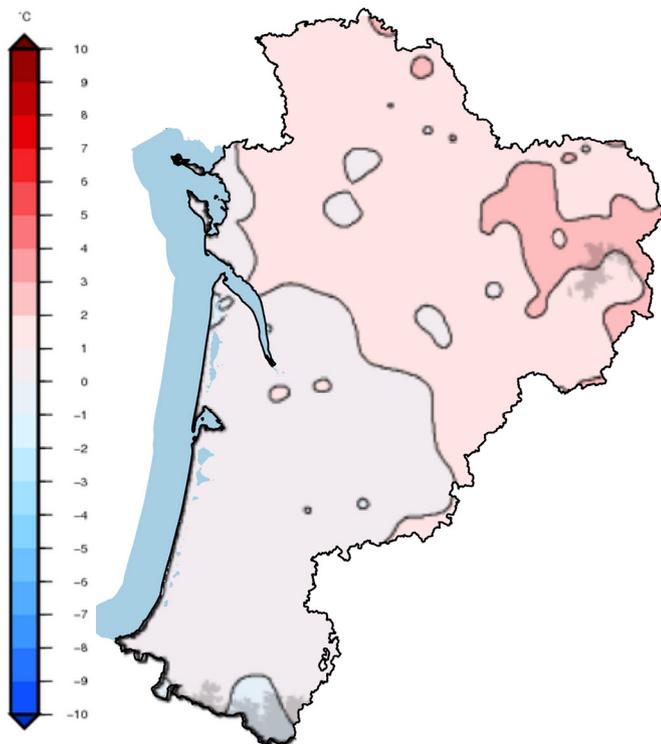
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de juin et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



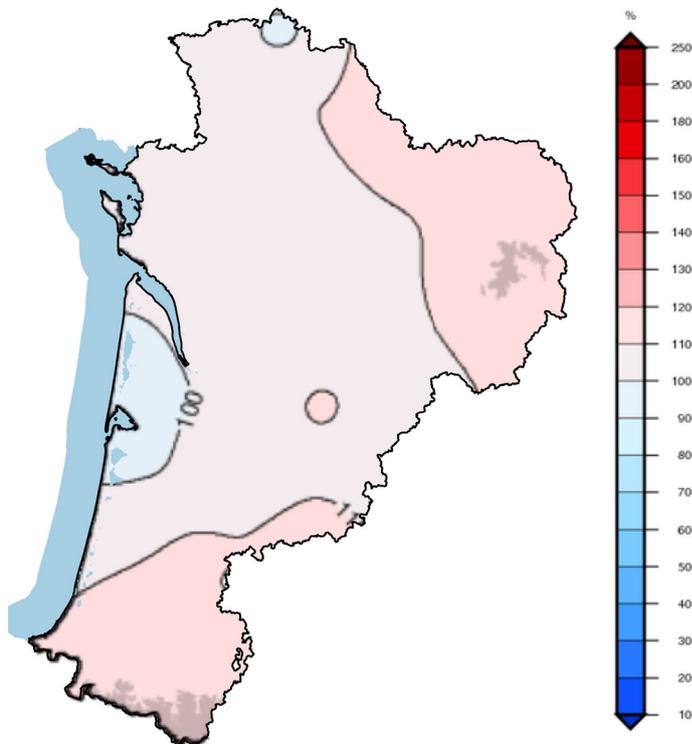
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de juin et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de juin et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

«Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} juillet 2019 - numéro 42

Les premiers retours de collecte des céréales à paille d'hiver sont dans l'ensemble satisfaisants. Corrects à bons pour les orges d'hiver, les rendements s'annoncent bons à très bons pour les blés.

Le meilleur côtoie le pire pour les premières récoltes de colzas. Dans l'ensemble, les rendements moyens départementaux devraient toutefois être bien inférieurs aux normales.

En baisse depuis cinq mois consécutifs, les cours du blé tendre et du maïs reprennent quelques couleurs.

État des lieux

Les deux premières décades de juin ont été très arrosées, avec des pluies quasiment quotidiennes. À partir du 21 juin, la situation climatique évolue vers un temps beaucoup plus sec et chaud avec des températures très élevées en journée. Ces conditions climatiques

vont accélérer les moissons des orges d'hiver débutées à partir de la mi-juin. En fin de mois, près de trois quarts des surfaces en orges d'hiver ont été récoltées dans le nord de la région. Dans le sud, les travaux sont un peu moins avancés, ils débutent dans l'est. Les premiers retours de collecte sont globalement satisfaisants en quantité et qualité. Localement, dans l'est de la région notamment, certaines orges d'hiver ont pu être impactées par les gels de début mai. Toutefois, les rendements moyens départementaux devraient, dans l'ensemble, être supérieurs aux moyennes quinquennales.

Les tous premiers blés tendres ont été moissonnés fin juin, début juillet dans le nord et le sud de la région. Les retours sont de bon augure avec parfois des rendements exceptionnels de plus de 10 t/ha. L'incidence des très fortes températures enregistrées en fin de mois devrait rester limitée car une

majorité des blés étaient arrivés à maturité. Les rendements moyens départementaux s'annoncent dans l'ensemble bons à très bons, supérieurs aux moyennes quinquennales. Les facteurs de qualité des grains ne sont pas tous au rendez-vous. Si les poids spécifiques (PS) sont corrects à bons, les teneurs en protéines décrochent parfois par phénomène de dilution pour les rendements les plus élevés.

Constat similaire pour les blés durs. Les rendements, les PS, les taux de moucheture et de mitadinage sont bons mais les teneurs en protéines sont parfois un peu faibles.

Les récoltes des colzas ont débuté tout doucement en fin de mois. Les résultats sont très hétérogènes. En moyennes départementales, les rendements s'annoncent voisins de ceux enregistrés la campagne passée, parmi les plus mauvais de ces dix dernières années.

L'état des principales cultures de protéagineux, pois, féverole et lupin est globalement satisfaisant avec des potentiels très prometteurs. Les premières estimations de rendements sont optimistes avec des niveaux moyens probablement bien au dessus des normales.

Estimation au 1^{er} juillet des cultures en place pour 2018-2019

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	62 000	3,0	17 000	1,2	13 000	- 22,8	35 830	4,5	31 610	4,1
Charente-Maritime	88 000	3,2	18 000	0,0	20 400	- 19,4	57 870	10,0	44 000	9,7
Corrèze	3 400	1,5	1 500	2,7	240	- 22,6	1 600	- 12,6	150	7,1
Creuse	12 000	- 0,8	5 100	0,6	1 600	- 24,2	950	- 24,0	1 000	31,6
Dordogne	28 000	5,3	8 200	2,5	4 500	- 22,7	22 270	5,0	14 300	7,3
Gironde	6 700	4,7	980	10,1	800	- 20,8	24 300	0,7	4 310	7,7
Landes	3 400	- 2,6	800	1,3	2 400	- 20,0	96 880	2,1	8 100	0,9
Lot-et-Garonne	62 000	3,3	6 500	3,6	7 500	- 9,0	30 000	3,3	32 000	5,8
Pyrénées-Atlantiques	5 400	0,9	1 650	1,2	3 200	0,5	76 800	0,0	5 000	5,4
Deux-Sèvres	101 900	0,0	21 500	10,8	25 000	- 19,8	26 000	5,3	30 000	7,0
Vienne	127 500	1,1	26 500	4,1	47 000	- 19,1	35 500	6,4	36 500	9,9
Haute-Vienne	12 500	0,0	5 400	0,9	1 800	- 28,0	2 650	0,0	1 800	7,1
Ensemble	512 800	1,9	113 130	3,7	127 440	- 19,1	410 650	3,7	208 770	7,2

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

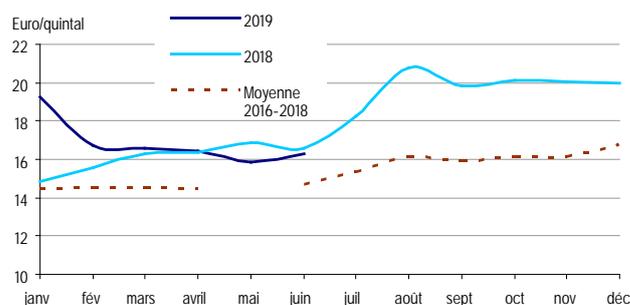
Cotations

L'évolution du cours du blé tendre, rendu Rouen, a été en dents de scie. En baisse en début de mois, il progresse au cours de la seconde décennie puis recule de nouveau en fin de mois dans le sillage du marché américain et du début

prometteur de récolte hexagonale. En moyenne mensuelle, il augmente de 0,2 €/q par rapport à mai 2019.

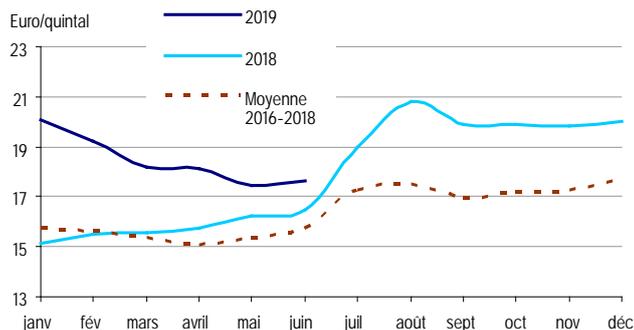
En baisse depuis cinq mois consécutifs, le cours moyen mensuel du maïs, rendu Bordeaux, s'établit à 16,53 €/q. Il gagne 1,3 €/q par rapport à mai 2019, soit 0,7 €/q de mieux que la moyenne triennale pour juin.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



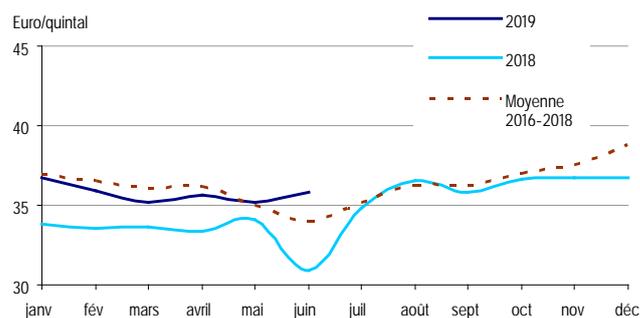
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



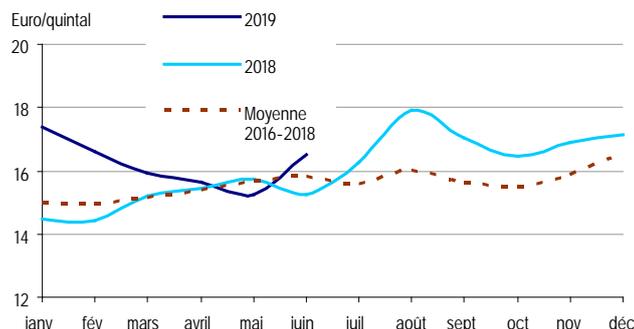
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



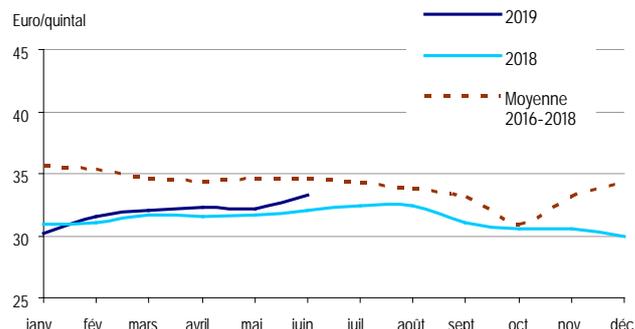
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mai 2019	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 750	- 5,6	2 821	- 4,9
Orges	555	- 13,7	582	- 12,0
Colza	369	- 5,9	372	- 6,5
Maïs grain	3 075	- 18,8	3 406	- 13,4
Tournesol	395	- 29,2	411	- 26,7

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} juillet 2019 - numéro 42

Framboise : Avec l'arrivée de températures estivales mi juin, les volumes progressent avec des prix soutenus. L'épisode de canicule qui survient en fin de mois bloque non seulement la production, mais aussi la consommation. Le manque de produits permet d'orienter les prix à la hausse.

Pomme : Les perspectives de production sont bonnes. Les premières prévisions annoncent une récolte supérieure d'environ 6 % par rapport à une année moyenne.

Fraise : Pour les variétés longues, la fin de campagne arrive. En variétés rondes, la production diminue. La demande se détourne fin juin sur les fruits de saison.

Tomate : L'arrivée de températures plus favorables à la consommation a mis le marché sous pression avec une forte demande et des prix élevés. Les effets de la canicule survenue au cours de la dernière décade risquent de se faire ressentir en août.

Carotte : Le marché est calme une grande partie de juin, il manque de dynamisme en fin de mois. Les rendements risquent d'être impactés par la période caniculaire.

Framboise

Les températures élevées du long week-end de l'Ascension fin mai réveillent la demande en framboise française. Les volumes produits augmentent très progressivement du fait des conditions météorologiques peu favorables.

Début juin, la météo pluvieuse digne d'un mois de novembre, ne favorise pas la consommation. Dans ce contexte, les cours sont revus à la baisse (10,40 €/kg en variété standard et 11,20 €/kg en « Tulameen »).

Mi-juin, l'été s'installe progressivement, les températures deviennent enfin de saison et la production de framboises s'intensifie. Les produits s'écoulent dans un marché bien présent mais qui n'est pas animé par une forte demande. Les prix restent soutenus (11,20 €/kg en variété standard et 11,60 €/kg en « Tulameen »).

En GMS, les lignes d'origine française sont difficiles à ouvrir face à une concurrence européenne rude, notamment en produit espagnol et portugais. Face à ce constat, certaines GMS déclenchent des promotions de lancement de produit.

Durant la deuxième quinzaine, les quantités produites s'accroissent progressivement, mais l'épisode de canicule (températures avoisinant les 40°C) qui survient en fin de mois fait chuter brutalement la production ainsi que la consommation. Malgré une demande faible, les premières ouvertures de ligne en GMS s'installent. En raison du manque de produits, les prix deviennent haussiers (12,00 €/kg en variété standard et 13,60 €/kg en « Tulameen »).

.../...

Pomme

Climatologie : L'épisode de gelées tardives des 5 et 6 mai n'a eu que peu d'incidences du point de vue quantitatif. Sur le plan qualitatif, quelques anneaux de gel et de russet sont observés.

Les orages de grêle de ce printemps n'ont pas occasionné de gros dégâts compte tenu de l'équipement en filets des vergers. Mais la canicule de la dernière semaine de juin pourrait avoir des incidences sur la production.

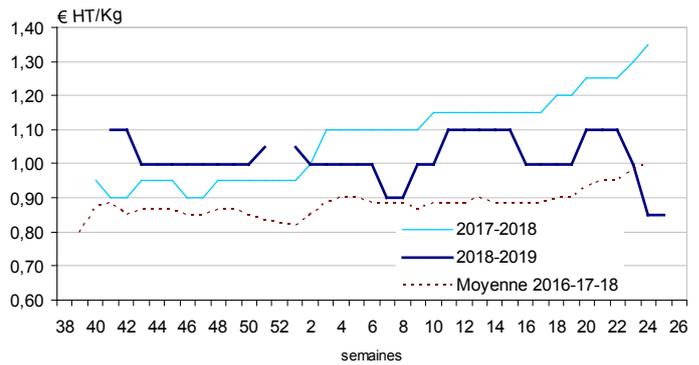
Phénologie : Le débourrement des vergers a été en avance de 15 jours. La météo a ensuite limité cette avance et ramené à environ 5 jours la précocité de la floraison. Cette dernière a été étalée et très abondante. La chute physiologique est insuffisante malgré les interventions chimiques. Le taux de nouaison est élevé et la charge importante.

Travaux : Les éclaircissements chimiques ont eu des résultats aléatoires. Selon les parcelles, deux à quatre passages ont été réalisés. Les éclaircissements manuels seront importants cette année (200 à 250 h/ha). Ils ont commencé le 5 juin en Lot-et-Garonne et sud Dordogne et devraient être achevés vers le 5 juillet. Concernant le Limousin et le Poitou-Charentes, les travaux ont débuté le 24 juin et devraient se terminer fin juillet.

Parasitisme : Deux problèmes majeurs sont signalés, avec d'une part une population importante de pucerons cendrés et d'autre part des contaminations primaires de tavelure.

Production : La prise de calibre a pris du retard et un risque de petits calibres n'est pas à écarter, ce qui ne serait pas sans incidence sur le tonnage à venir. La récolte régionale se situerait à un niveau plus élevé (+28 %) que celle de 2018 qui fut marquée par une alternance de production ; elle serait supérieure d'environ 6 % à celle d'une année moyenne. Cette tendance se retrouve dans les trois anciennes régions pour lesquelles le potentiel de production moyen est dépassé de 4 à 8 %. Cette première prévision est susceptible d'évoluer selon la prise de calibre des fruits.

Golden Sud-Ouest (cat I - cal 75-80 - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

Fraise

Début juin, le commerce est calme compte tenu des rechargements peu importants. Le produit est fragile, ce qui peut donner lieu à des litiges entre opérateurs. En production, les remontées de Gariguettes sont hétérogènes. L'offre nationale en fraise ronde continue de

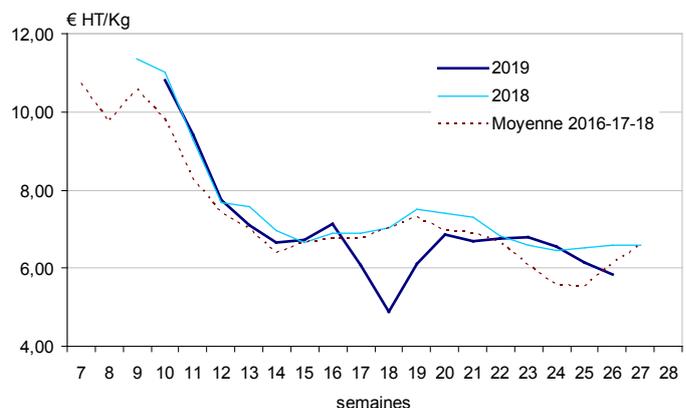
décliner. Les engagements en cours favorisent l'écoulement à destination des GMS. Les transactions apparaissent plus compliquées sur les marchés de gros. L'AOP Fraise met en place des spots radios durant les semaines 23 et 24. Les cours en Gariguettes progressent légèrement et font preuve de stabilité en fraise standard.

À l'approche du week-end de Pentecôte, les commandes sont anticipées, engendrant une bonne fluidité des ventes en fin de semaine. Les conditions météorologiques sont peu favorables au mûrissement. Les récoltes du deuxième jet en Gariguettes sont ainsi modérées. Cette offre réduite et les nombreux engagements à destination des centrales d'achats permettent un écoulement fluide. Le manque de produit en fraise ronde sur l'ensemble des bassins de production dynamise le commerce. Les cours sont revalorisés.

Mi-juin, en Gariguettes, les mises en avant sont moins nombreuses et la qualité fait défaut. Les fortes chaleurs ne favorisant pas la tenue du fruit, la demande se détourne peu à peu et les prix sont en recul. Les récoltes en ronde sont peu importantes. Les ventes sont un peu plus actives qu'en Gariguettes mais se montrent toutefois modérées. Les apports faibles permettent un raffermissement des cours. Les variétés Mara des Bois et Charlotte supplantent de plus en plus les variétés longues.

Dernière semaine de juin, la fin de campagne est proche pour les variétés longues avec des arrêts de production de plus en plus nombreux et renforcés par la canicule. Les lots de bonne tenue se font rares et la demande se détourne de ces variétés. Les cours évoluent peu. En fraises rondes, l'offre modérée permet de trouver un équilibre fragile compte tenu d'approvisionnements qui se réalisent avec parcimonie. L'offre en fruits de saison disperse la consommation. Les cours s'érodent.

Fraise Gariguettes Sud-Ouest (cat I - cal18+ - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate

Le marché renoue avec un certain équilibre début juin. Toutefois, celui-ci demeure fragile au moins pendant la première quinzaine avec une demande et des prix « en dents de scie » pour les variétés anciennes, les grappes et les rondes.

Par la suite, l'épisode de canicule annoncé pour la fin du mois engendre une frénésie de la part des acheteurs. Cette situation coïncide avec de gros engagements présents en variété « Grappe ». Dès lors, les commandes arrivent en masse chez les opérateurs et les volumes disponibles, toutes variétés confondues, finissent par très vite se raréfier.

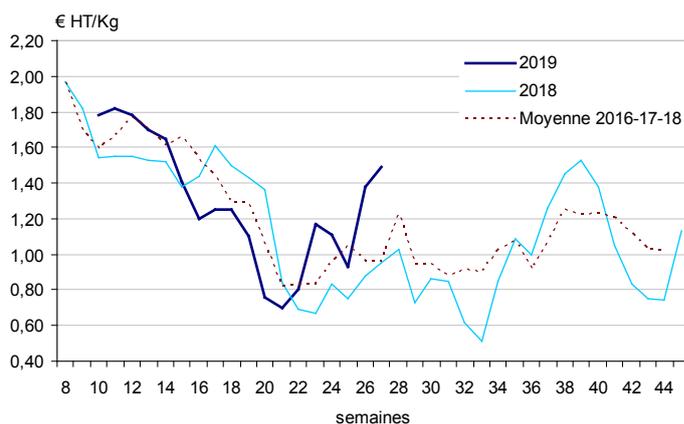
Ce manque de produit se traduit par une difficulté à pouvoir honorer toutes les commandes. Dans ce contexte très tendu, les cours montent en flèche et un écart important de prix se forme entre marché engagé auprès de centrales d'achats et marché libre. La tomate française devient rapidement trop chère et certains grossistes commencent à se tourner vers l'origine Europe du Nord.

Carotte

En début de mois, le marché est sans engouement particulier sur le territoire national, hormis une hausse d'activité en fin de semaine de la Pentecôte à destination des GMS. L'activité sur les marchés de gros est calme dans son ensemble. Les expéditions se montrent dynamiques vers le Royaume-Uni, les pays du nord et de l'est de l'Europe. Cependant, sur cette dernière destination, elles sont parfois concurrencées par la présence d'une offre d'origine italienne à prix bas. Les prix se réajustent à la baisse mais demeurent d'un très bon niveau. Les rendements sont bons. Sur l'aspect qualitatif, les casses du produit s'atténuent et les calibres progressent.

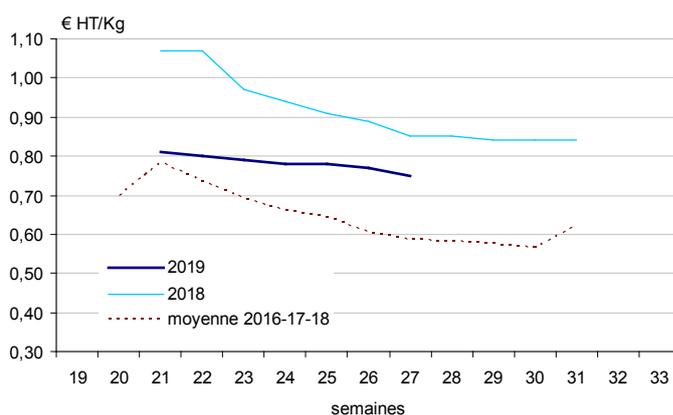
En fin de mois, les transactions à l'export permettent de maintenir un bon écoulement de la marchandise. Toutefois, certaines destinations commencent à se réduire. Le marché français, sous un temps caniculaire, manque de dynamisme. Cependant, les engagements en cours activent certaines ventes. Les prix sont en légère baisse avec un recul plus important en conditionnement sachet de 2 kg. Il est à noter que la période caniculaire est susceptible d'impacter les rendements à venir en limitant le développement de la carotte.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} juillet 2019 - numéro 42

État des vignobles à début juillet : en Nouvelle-Aquitaine, globalement, la coulure et le millerandage sont importants, essentiellement sur les vignes touchées par le gel et la grêle. Mais grâce au temps chaud et sec, on observe des grains plus gros du fait de grappes plus lâches. La pression mildiou est faible. Début juillet, de nouveaux épisodes de grêle très localisés ont affecté l'est de la Gironde et l'ouest de la Dordogne.

Côté commercialisation, pour les vins tranquilles, les volumes contractualisés en vrac se replient sur un an. Le Cognac quand à lui, maintient sa progression.

Sur les neuf premiers mois de la campagne 2018-2019, les sorties de chais progressent pour les vins orientés vers la distillation, mais reculent pour les vins de Bordeaux et de Bergerac

Les sorties de chais, avec presque 13 millions d'hectolitres d'août 2018 à avril 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 21 % par rapport à la précédente campagne. Cette progression masque de fortes disparités.

Pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), suite à une récolte 2018 plus importante que prévue, les sorties de chais progressent de 41 %.

À l'opposé, le manque de disponibilités lié à la faible récolte 2017 impacte toujours la commercialisation des vins à appellations, en baisse de 13 % pour la Gironde et 3 % pour la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques. En Lot-et-Garonne, elles augmentent de 31 %.

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs

9 mois de campagne (août « n-1 » à avril « n »), en hectolitres

	2018-2019	2017-2018	2016-2017
Charente-Maritime	4 983 466	2 787 680	3 301 407
Charente	4 081 749	3 641 056	3 930 478
Corrèze	806	989	982
Dordogne	358 824	369 489	322 351
Gironde	3 078 674	3 540 921	3 456 500
Landes	90 594	43 087	47 051
Lot-et-Garonne	174 720	133 512	150 914
Pyrénées-Atlantiques	51 058	52 555	49 893
Deux-Sèvres	22 542	16 336	23 319
Vienne	23 974	11 909	12 146
Nouvelle-Aquitaine	12 866 407	10 597 534	11 295 041

Source : DGDDI

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Marché du vrac des vins tranquilles : toujours en retard

Pour les vins de Bordeaux, sur les onze premiers mois de la campagne 2018-2019, avec presque 1,6 million d'hl, les volumes contractualisés sont en repli de 19 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Les rouges reculent de 21 % et les blancs de 4 %. Le groupe Bordeaux rouge recule de 23 %, les blancs secs de 4 %, le groupe Médoc et Graves de 9 % et le groupe Saint-Émilion de 19 %. Sur cette période, le cours moyen en appellation Bordeaux rouge est de 1 301 € (1 257 € pour le millésime 2018), celui du blanc sec se situe à 1 216 € (1 224 € pour le millésime 2018).

En Bergerac, sur les onze premiers mois de la nouvelle campagne, les volumes contractualisés (142 000 hl) restent en baisse de 23 % par rapport à la campagne précédente. Les appellations « rouge » reculent de 41 %, une baisse à mettre au passif des appellations Bergerac rouge (-38 %) et des Côtes de Duras (-67 %). Seule l'appellation Pécharmant progresse (+17 %). Les blancs moelleux se replient de 15 %, et les blancs liquoreux de 27 %. À l'opposé, les blancs secs progressent de 18 %, la hausse des Bergerac compensant largement le recul des Duras. Les rosés progressent de 46 %.

Sur les dix premiers mois, le prix moyen tous millésimes est de 1 070 € pour le Bergerac rouge, soit +0,5 % par rapport à la campagne précédente (1 006 € pour le millésime 2018).

Pour le Bergerac blanc sec, il est de 1 039 € soit -3,5 % par rapport à la précédente campagne (1 028 € pour le millésime 2018), de 1 098 € pour les Côtes de Bergerac moelleux (-6,2 %) et de 3 056 € (+0,7 %) pour le Monbazillac.

Avertissement : Lors de cette campagne (2018-2019), les contrats vrac des vins de Bergerac Duras ne représentent plus que le tiers des volumes enregistrés des sorties de chais contre la moitié lors de la campagne précédente ; un résultat selon l'interprofession dû notamment au changement de fonctionnement interne de la coopération.

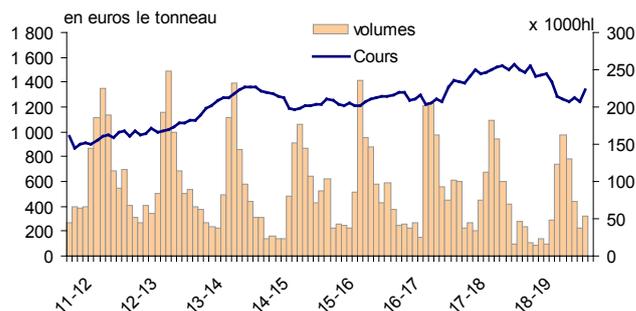
Exportations de vins de Bordeaux : une baisse en volume et une légère hausse en valeur sur le court terme

Avec 1,841 million d'hl pour une valeur de près de 2,1 milliards d'€, à fin mai 2019 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 13 % en volume et en hausse de 4 % en valeur.

Sur un an, la baisse des volumes est principalement imputable aux les pays tiers (-15 %). Les volumes se replient de 31 % vers la Chine (1^{ère} destination à l'export en volume) et de 2 % vers le Japon. Les États-Unis (2^{ème} destination à l'export en volume) affichent un léger tassement (-2 %). Sur Hong Kong, les volumes exportés se replient de 10 %. Concernant l'Europe (-1 %), la baisse vers le Royaume-Uni (-9 %) est accompagnée par un recul vers l'Allemagne (-9 %) et la Belgique (-10 %).

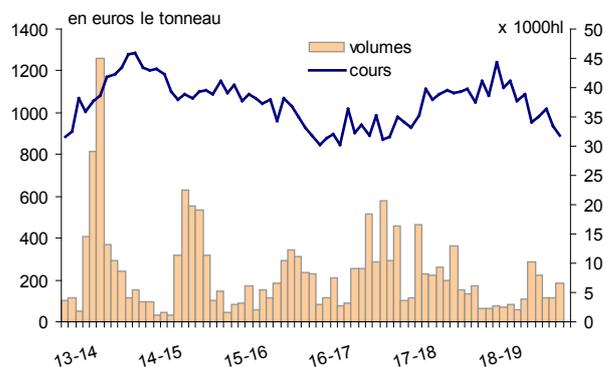
.../...

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



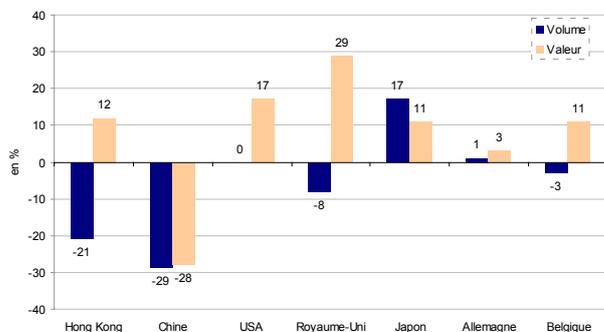
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



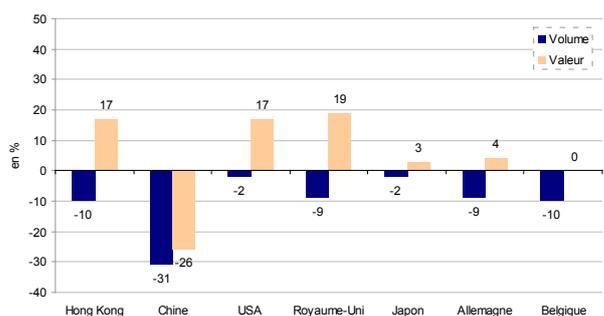
Source : CIRVB

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution février 2019 à avril 2019 / février 2018 à avril 2018



Source : CIVB

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés (mai 2018 à avril 2019 / mai 2017 à avril 2018)



Source : CIVB

En valeur, ces exportations sur douze mois représentent 2,148 milliards d'€, en hausse de 4 %. Vers l'Europe (+10 %), le Royaume-Uni et l'Allemagne, 4^{ème} et 5^{ème} destinations en valeur, portent cette croissance (respectivement +19 % et +4 %). La Belgique, 6^{ème} client des vins de Bordeaux en valeur marque le pas (0 %). À destination des pays tiers (+1 %), la croissance vers Hong Kong (+17 %) et les États-Unis (+17 %), respectivement 1^{er} et 2^{ème} clients en valeur, permet de compenser le retrait vers la Chine (-26 %), 3^{ème} destination à l'export en valeurs des vins de Bordeaux.

Au cours des trois derniers mois, les exportations totales reculent de 7 % en volume. Elles baissent de 3 % sur le marché européen

et de 10 % vers les pays tiers. La hausse de 2 % en valeur est due à l'Union européenne (+10 %) alors que le reste du monde se replie de 2 %. Ainsi, sur le court terme, les exportations en volume se replient de 26 % vers la Chine, de 4 % vers la Belgique et de 7 % vers les USA. Elles sont stables vers le Royaume-Uni. En valeur et toujours sur le court terme, les replis de la Chine (-27 %) et de l'Allemagne (-11 %) sont compensés par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+21 %), vers les États-Unis (+10 %) et vers le Royaume Uni (+26 %).

Marché du Cognac sur un an : une hausse de 3,9 % en volume et 6,7 % en valeur

Pour la quatrième année consécutive, les chiffres du Cognac sont à la hausse. Sur un an, de juin 2018 à mai 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 632 319 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 3,9 % par rapport aux douze mois précédents (juin 2017 à mai 2018). Avec 3,4 milliards d'€, la valeur s'accroît de 6,7 % sur la même période.

Les expéditions (livraisons de Cognac sur le marché français et à l'export) qui pèsent pour 93 % des sorties globales, progressent de 3,1 % en volume.

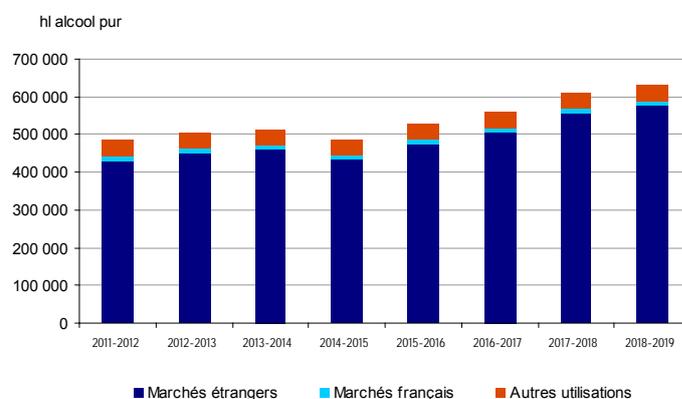
Cette progression est à mettre principalement à l'actif des qualités VSOP (milieu de gamme) : leurs expéditions s'accroissent de 6,7 % en volume. Pesant pour la moitié des volumes, les VS (entrée de gamme) progressent (+1 %) et les « qualités vieilles » quand à elles restent stables (+0,3 %).

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, l'Extrême-Orient poursuit sa croissance (+6,3 %), une hausse plus marquée que sur le continent Nord-Américain (+4,6 %). L'Europe recule (-4,7 %).

Les « autres utilisations » de Cognac (intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, des liqueurs et autres boissons), pesant pour 7 % des sorties globales en volume, progressent de 16,1 %.

En cumul sur les dix premiers mois de campagne (d'août 2018 à mai 2019) par rapport aux dix premiers mois de la campagne précédente, les expéditions de Cognac augmentent de 4,4 % en volume vers l'Amérique, de 9,1 % vers l'Asie du Sud-Est et vers l'Extrême-Orient (+4,5 %). Elles se replient de 3,7 % vers l'Europe. Vers le reste du monde le marché reste orienté à la hausse (+5,3 %).

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mai



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées à fin mai

hl d'alcool pur	30 mai 2018	30 mai 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	557 449	574 615	3,1
Marchés français	12 391	13 021	5,1
Total des expéditions	569 840	587 636	3,1
Autres utilisations	38477	44682	16,1
Total des sorties	608 317	632 318	3,9

Source : BNIC

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} juillet 2019 - numéro 42

L'activité régionale d'abattage de porcins est soutenue par une demande très tonique. Les cours du porc charcutier, en France comme ailleurs, sont portés par la demande chinoise. La cotation régionale atteint fin mai les prix pratiqués en 2014 avant l'embargo russe.

Les abattages régionaux de poulets sont dynamiques en mai alors qu'ils s'effritent au niveau national. Ils progressent de manière régulière en Nouvelle-Aquitaine depuis un an et demi. Les abattages de palmipèdes sont orientés à la hausse depuis le début de l'année. En mai, ceux de canards se contractent légèrement.

Porcins

Les abattages de porcs charcutiers se tassent entre avril et mai. Un peu plus de 187 000 animaux ont été abattus dans la

région pour environ 18 000 tonnes. Les abattages sont stables sur douze mois glissants en volume comme en têtes. Signe que le marché est tonique, le poids carcasse diminue pour le cinquième mois consécutif. Il s'établit à 93,7 €/kg de carcasse en mai.

La forte demande vers l'Asie ainsi qu'une production européenne stable concourent à une inflation sur le marché porcin. Le cours régional du porc charcutier a progressé de 26 centimes entre février et mai 2019. Il atteint 2,60 €/kg de carcasse fin mai, se dégageant ainsi de 16 centimes par rapport à la moyenne triennale 2016-17-18. L'épidémie de peste porcine africaine apparue en Chine en février dernier impacte désormais l'ensemble du marché international de la viande. Les exportations françaises de viande porcine vers la Chine ont doublé entre avril 2018 et avril 2019.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

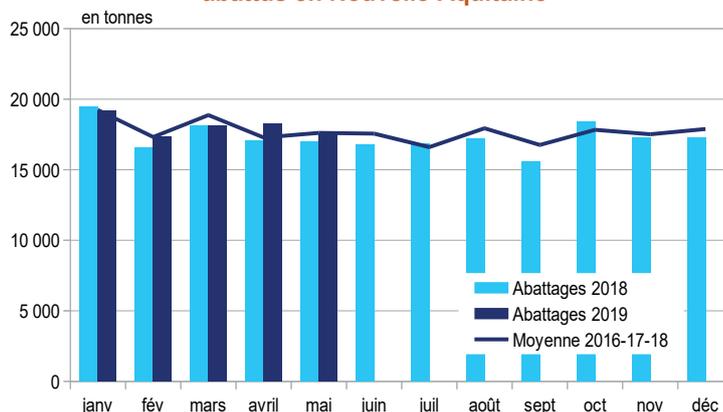
mai-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 564	187 426
Glissement*	209 985	2 250 866
Evol du mois**	3,3%	3,7%
Evol du glissement	0,1%	0,6%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

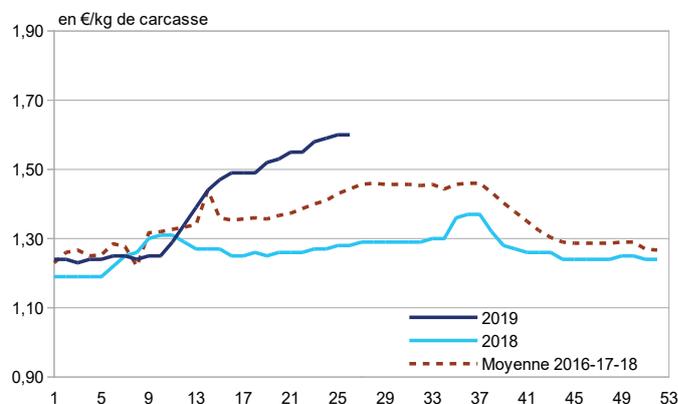
Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 ci-dessus ont ainsi été rétroajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Sud-Ouest Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

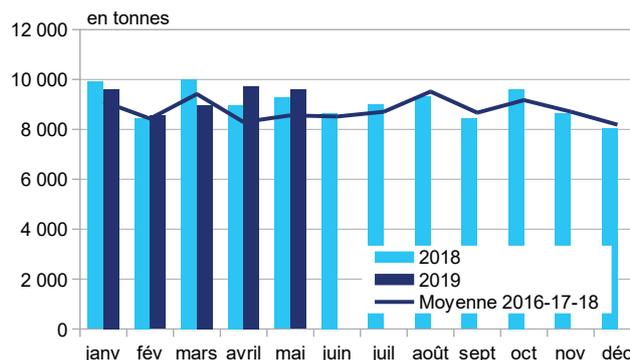
Le rythme des abattages de poulets et coquelets se maintient dans la région. 6,8 millions de volailles de chair ont été abattues

pour près de 10 000 tonnes en mai. L'activité néo-aquitaine progresse de 3,5 % sur un an en mai alors qu'elle se rétracte de 3,6 % en France sur la même période. Sur douze mois glissants, les abattages régionaux de poulets augmentent de 1,5 % en volume, soutenue par une demande intérieure en augmentation.

Les abattages de palmipèdes se replient légèrement entre avril et mai. Un peu plus de 1,6 million de canards abattus pour près de 6 000 tonnes en mai, ainsi que 5 000 oies pour 30 tonnes. En cumul annuel, les abattages de canards sont en hausse de 7,7 %, ceux d'oies de 15 %. La production néo-aquitaine est particulièrement dynamique et tire les abattages de canards français, en hausse de 3,7 % sur la même période. Les volumes ont été réduits suite aux mesures de biosécurité mises en place par les éleveurs du Sud-Ouest et la qualité est plus que jamais mise en avant par la filière. Ainsi, entre 2015 et 2019, les abattages régionaux de canards ont diminué de 12 % en cumul annuel. Le prix moyen au MIN de Rungis a augmenté de 17 % sur la même période.

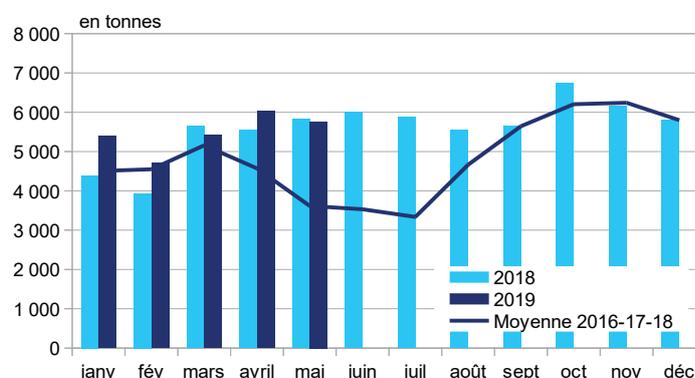
En plein creux saisonnier, le prix du foie gras de canard est stationnaire. Il est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 de juin.

Évolution des volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

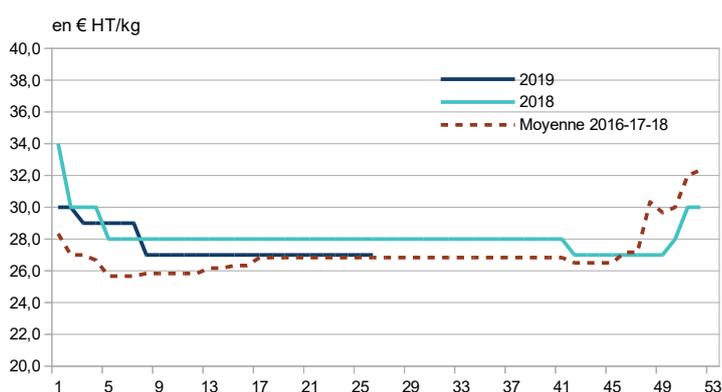
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	mai-19	9 591	6 784 337
	Evol du glissement*	1,5%	1,6%
	<hr/>		
Canards	mai-19	5 764	1 629 813
	Evol du glissement*	22,6%	20,1%
	<hr/>		
Oies	mai-19	30	5 313
	Evol du glissement*	4,7%	7,7%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Cotation Foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er juillet 2019 - numéro 42

Le marché est équilibré en gros bovins de boucherie. Les cours sont stables à haussier selon les catégories. Les réformes de vaches allaitantes augmentent à nouveau légèrement au printemps. La production de bovins mâles s'est nettement réduite et a permis un assainissement du marché depuis le début de l'année. Les prix pratiqués restent peu incitatifs en engraissement comparés à ceux du broutard, qui offre un marché globalement plus fluide.

Le rythme des abattages de veaux allaitants décélère depuis mars, avec une production qui reste orientée à la hausse en cumul annuel. Les cours se dégradent face à une demande atone en juin.

Les exportations de broutards sont toniques dans la région. Le cours du broutard limousin est légèrement haussier en juin, soutenu par la demande régulière vers l'Italie.

Les abattages régionaux d'ovins sont proches de l'équilibre en cumul de janvier à mai. Le cours de l'agneau plonge après la semaine de Pâques, conséquence d'une demande moindre et d'une offre trop étoffée. Le marché se stabilise à l'approche de l'été.

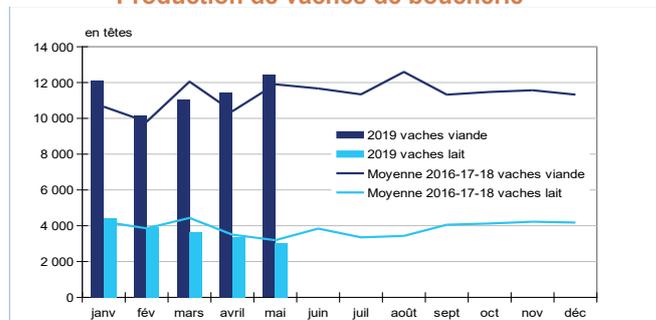
Gros bovins de boucherie

Un peu plus de 15 000 vaches, 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles ont été produits par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en mai. Les réformes de vaches allaitantes sont plus rythmées depuis mars tandis

que celles de vaches laitières décélèrent. En cumul de janvier à mai, la production de vaches laitières baisse de 1 % par rapport à la même période en 2018, celle de vaches allaitantes se rapproche de l'équilibre. Les sorties de bovins mâles se réduisent de 15 % en avril et mai, avec une réorientation possible des animaux sur le marché du broutard qui est, lui, plus fluide. La production d'animaux engraisés décroche de 16 % de la moyenne triennale 2016-17-18 de mai. En cumul annuel, elle recule de 6 % contre seulement 3,6 % en France. Les sorties de génisses sont plus stables. Elles sont en hausse de 1,1 % en cumul annuel, portées par l'augmentation des sorties de génisses allaitantes.

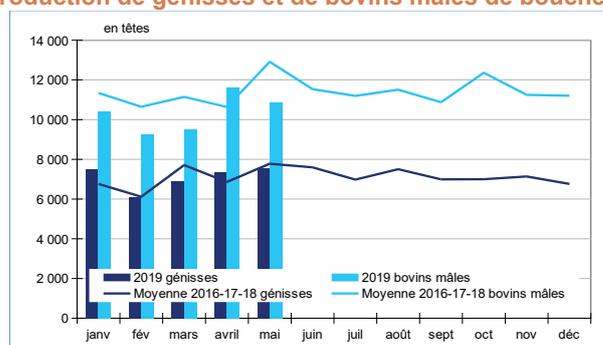
Le marché est stable en gros bovins de boucherie, grâce à une offre ajustée à la demande. Le cours de la vache limousine, à 4,38 €/kg de carcasse, est

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	mai-19	Evol cumul*	mai-19	Evol cumul*	mai-19	Evol cumul*	mai-19	Evol cumul*
Charente	988	-1,7%	783	1,9%	683	15,9%	871	-4,2%
Charente-Maritime	720	-8,5%	451	-6,5%	219	-7,3%	203	-3,7%
Corrèze	1 384	3,7%	1 275	3,8%	336	1,1%	340	3,2%
Creuse	2 387	-7,7%	2 249	-8,0%	1 282	-1,3%	2 062	-3,8%
Dordogne	1 354	1,1%	1 035	4,2%	819	8,0%	757	-8,5%
Gironde	194	0,0%	133	-0,1%	69	5,6%	30	4,4%
Landes	427	-1,0%	301	1,0%	109	5,7%	117	19,3%
Lot-et-Garonne	429	-8,0%	287	-1,8%	116	-15,1%	138	18,2%
Pyrénées-Atlantiques	1 578	6,7%	1 148	11,3%	309	0,9%	514	1,6%
Deux-Sèvres	3 243	7,4%	2 438	2,4%	1 138	3,1%	2 786	-15,6%
Vienne	997	-5,2%	754	-2,9%	541	-5,6%	656	2,0%
Haute-Vienne	1 767	-5,9%	1 569	-5,1%	1 941	-2,1%	2 393	-2,9%
Région	15 468	-0,4%	12 423	-0,3%	7 562	1,1%	10 867	-6,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

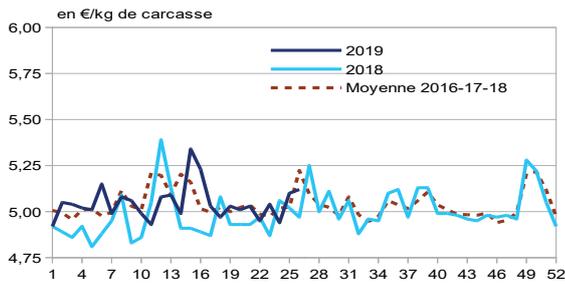
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 de juin. Il en va de même pour le cours de la vache blonde d'Aquitaine et celui de la génisse viande. Le manque d'offre soutient la hausse saisonnière des tarifs pour la vache laitière. La cotation s'établit à

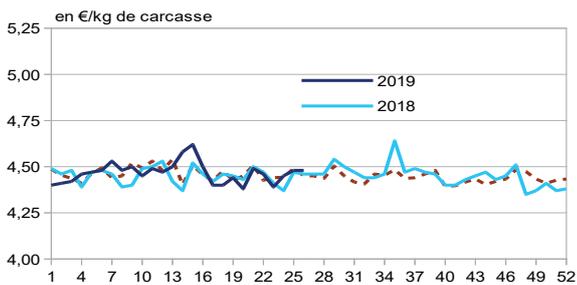
2,90 €/kg de carcasse en juin, et repasse ainsi au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois de 3 centimes. A la faveur d'apports réduits, le marché du jeune bovin mâle est ferme entre mai et juin. Le cours est stable autour de 3,99 €/kg de carcasse. Il n'enclenche pas encore sa baisse saisonnière et se dégage ainsi de 13 centimes de la moyenne triennale 2016-17-18 de juin.

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

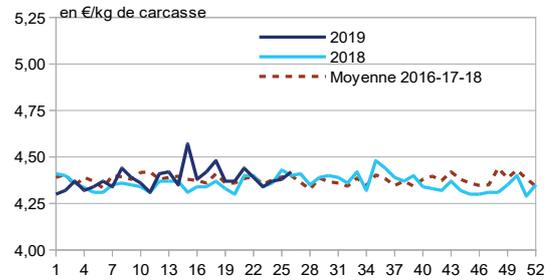
Un peu plus de 13 000 veaux de race viande et 4 000 veaux laitiers sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en mai. En cumul annuel, la production de veaux allaitants augmente de 5,3 %.

Celle de veaux laitiers se réduit de 3,4 % sur la même période, avec un décrochage de plus de 40 % sur la moyenne triennale 2016-17-18 en mai. Les éleveurs ont pu dans certains cas décaler les sorties, face à des cours très peu attractifs pour le veau laitier.

La cotation du veau élevé au pis se dégrade en juin après avoir résisté depuis le début de l'année. Elle perd 24 centimes entre mai et juin. A 8,20 €/kg de carcasse en moyenne, le cours reste supérieur aux prix pratiqués les années précédentes en juin. La situation est nettement plus compliquée pour le veau non élevé au pis. La cotation du veau non pis R est de 6,5 % inférieure à la moyenne triennale 2016-17-18 en juin, celle du veau non O de près de 10 %.

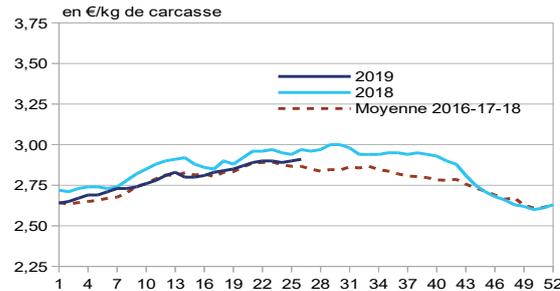
Le manque d'offre réveille la cotation sur le marché à Lezay. Fin juin, le cours du veau laitier de 8 jours se positionne 5 € au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



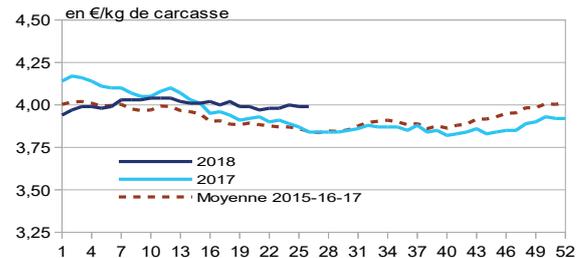
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

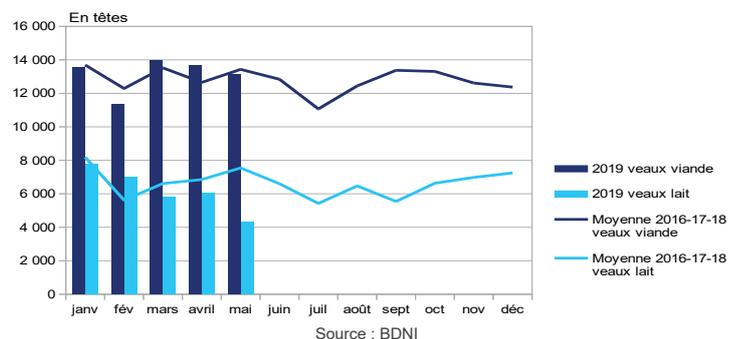
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	mai-19	Evol cumul*	mai-19	Evol cumul*
Charente	272	18,4%	266	63,8%
Charente-Maritime	226	-22,4%	226	19,4%
Corrèze	3 120	0,2%	411	-29,3%
Creuse	331	13,3%	6	23,4%
Dordogne	3 152	16,3%	1 414	-10,4%
Gironde	475	19,8%	181	52,0%
Landes	599	23,7%	67	-7,0%
Lot-et-Garonne	416	-29,0%	483	9,8%
Pyrénées-Atlantiques	3 026	7,9%	642	-11,2%
Deux-Sèvres	462	24,6%	440	17,7%
Vienne	430	-9,2%	10	85,2%
Haute-Vienne	617	-7,0%	185	-43,6%
Région	13 126	5,3%	4 331	-3,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

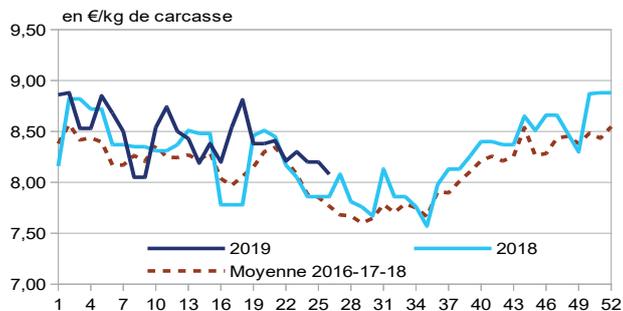
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

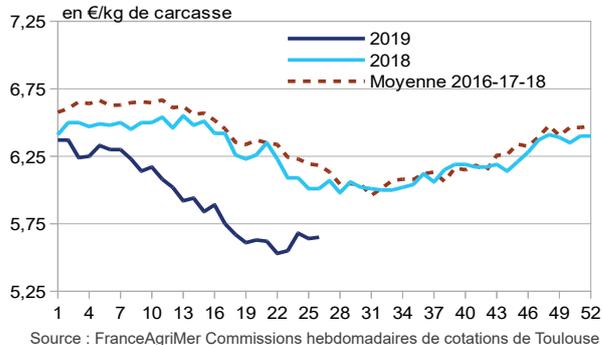


Source : BDNI

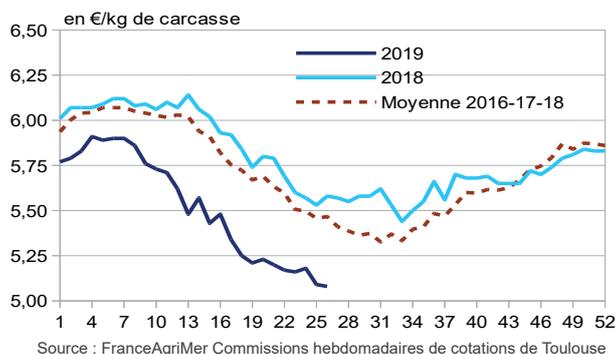
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



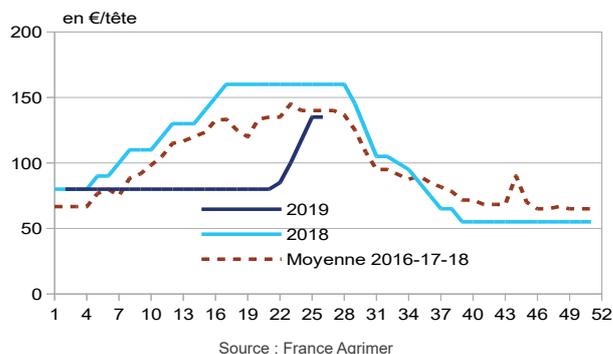
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Les exportations de bovins maigres sont stables entre avril et mai. Près de 22 000 broutards sont sortis des élevages de la région en mai, soit 7,6 % de plus que le même mois un an plus tôt. Cette progression est à

relativiser compte-tenu d'une réduction du nombre d'animaux disponibles pour l'exportation au premier semestre 2018. En cumul de janvier à mai, les sorties de broutards sont conformes au niveau moyen 2016-17-18. En mai, la Nouvelle-Aquitaine représente le quart des exportations françaises de broutards. Les bovins maigres sont exportés plus jeunes dans la région que dans le reste de la France. Les bovins de moins d'un an pèsent pour les trois quarts des exportations néo-aquitaines, contre 57 % en France.

L'offre est à peine suffisante pour couvrir la demande en juin. Ainsi, le cours du broutard limousin se raffermît légèrement, le marché restant calme à l'approche de l'été. La cotation régionale s'établit à 2,87 €/kg vif et s'inscrit dans la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Production de broutards**

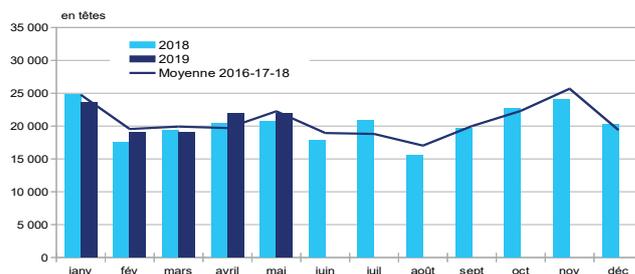
En têtes	Broutards exportés		
	mai-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	1 075	19,4%	12,9%
Charente-Maritime	449	19,4%	7,5%
Corrèze	4 621	-8,0%	-1,5%
Creuse	4 609	12,7%	1,3%
Dordogne	1 784	49,2%	4,2%
Gironde	278	25,2%	2,8%
Landes	266	20,4%	19,7%
Lot-et-Garonne	467	-41,4%	-31,7%
Pyrénées-Atlantiques	2 073	16,8%	11,8%
Deux-Sèvres	1 282	14,5%	8,5%
Vienne	1 397	14,5%	16,5%
Haute-Vienne	3 664	5,3%	7,9%
Région	21 965	7,6%	3,9%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

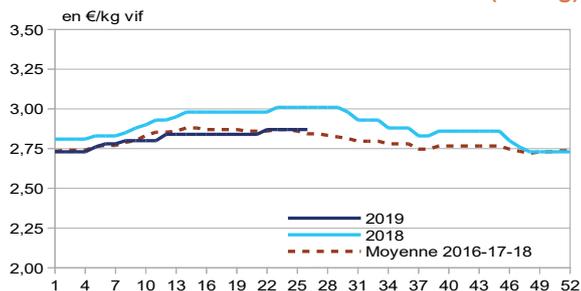
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

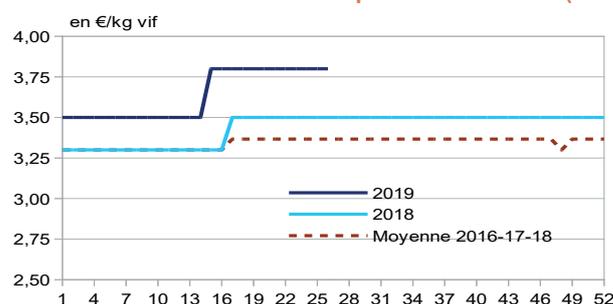
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Ovins

Les abattages d'ovins s'orientent à la baisse après le pic saisonnier lié à l'agneau de Pâques. Environ 2 200 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en mai. Les apports se sont nettement réduits sur un an : -7 % entre mai 2018 et mai 2019. Cette baisse est à mettre au regard du positionnement annuel de la fête pascale qui a concentrée l'activité sur le mois d'avril en 2019. En cumul annuel, les abattages régionaux se rapprochent de l'équilibre. En France en revanche, les abattages d'ovins se sont réduits de 1,4 % sur la même période.

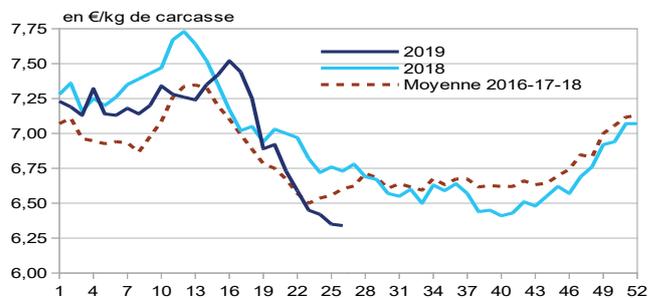
Le cours de l'agneau se dégrade fortement en mai et juin, offre et demande étant en décalage. Après avoir atteint 7,52 €/kg de carcasse la semaine suivant Pâques, la cotation a perdu 1,18 € depuis. Elle s'établit en moyenne à 6,43 €/kg de carcasse en juin et tend à se stabiliser en fin de mois. Le cours de la brebis est plus tonique à la faveur d'une demande vers l'Italie qui se renforce. La cotation moyenne de juin s'établit à 2,25 €/kg de carcasse, soit 25 centimes de plus que la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Caprins

Les abattages régionaux de caprins ont été divisés par deux entre avril et mai, après le pic saisonnier d'activité autour de la fête pascale. Ils représentent un total de 350 tonnes, soit 1,7 % de moins que le même mois un an plus tôt.

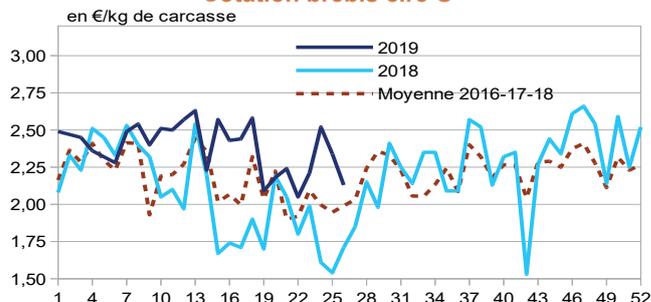
Le cours du chevreau perd 3 centimes entre mai et juin. Il reste supérieur au prix pratiqué en 2018 de 10 centimes.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



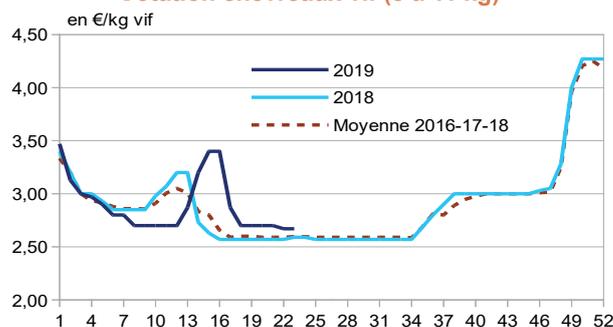
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

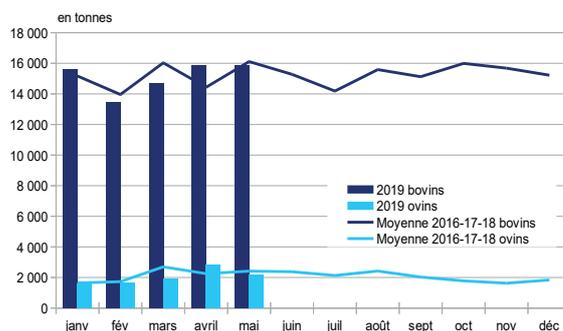
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	mai-19	Evol cumul*	mai-19	Evol cumul*	mai-19	Evol cumul*
Corrèze	3 135	-3,7%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	3 083	-2,1%	82	-11,2%	1,6	-19,8%
Pyrénées-Atlantiques	764	-0,5%	89	-2,2%	1,7	-0,3%
Deux-Sèvres	3 304	-0,2%	s	s	163,1	2,0%
Vienne	1 019	-4,8%	1 050	3,0%	186,1	7,0%
Haute-Vienne	2 395	-1,7%	392	-6,9%	0,7	-44,5%
Région	15 863	-1,3%	2 205	-0,5%	355,6	4,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} juillet 2019 - numéro 42

Les livraisons de lait de vache se réduisent encore en Nouvelle-Aquitaine. Le prix du lait n'enclenche pas encore sa baisse saisonnière. Sa revalorisation ne suffit pas à relancer la production régionale.

Les livraisons de lait de chèvre atteignent leur pic saisonnier en mai, avec un niveau légèrement en deça de celui des années précédentes. Le prix du lait repart à la hausse à la faveur d'une augmentation de la teneur en matière grasse ainsi que du taux protéique.

La baisse saisonnière des livraisons de lait de brebis se poursuit. La collecte régionale est légèrement inférieure à celle de 2018, après avoir fortement augmenté les années antérieures.

Lait de vache

Les livraisons se tassent encore entre avril et mai. Un peu plus de 94 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de la région en mai, soit 5,6 % de moins que le même mois un an plus tôt. En cumul annuel, les livraisons reculent de 6 % en Nouvelle-

Aquitaine contre seulement 1,9 % en France.

Soutenu par le manque d'offre, le prix moyen du lait payé au producteur se maintient juste au-dessus de 350 €/1 000 litres en mai. Mais la fluidité du marché laitier n'est plus un élément incitatif, avec une filière laitière régionale sévèrement affectée par la crise de 2015. Entre mai 2015 et mai 2019, le nombre de livreurs s'est réduit d'un quart dans la région.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	mai-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente		8 214	-4,0%
Charente-Maritime		9 130	-5,7%
Corrèze		3 299	-3,1%
Creuse		3 521	-4,5%
Dordogne		10 524	-4,6%
Gironde		2 511	-7,4%
Landes		3 600	-5,9%
Lot-et-Garonne		4 860	-7,4%
Pyrénées-Atlantiques		13 487	-9,1%
Deux-Sèvres		21 555	-4,7%
Vienne		8 622	-4,8%
Haute-Vienne		4 924	-5,6%
Région		94 248	-5,6%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

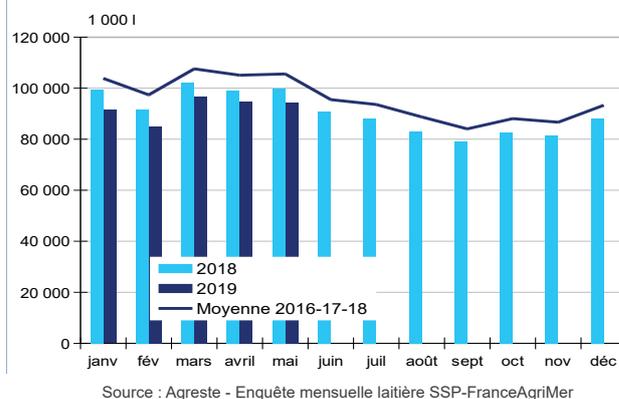
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

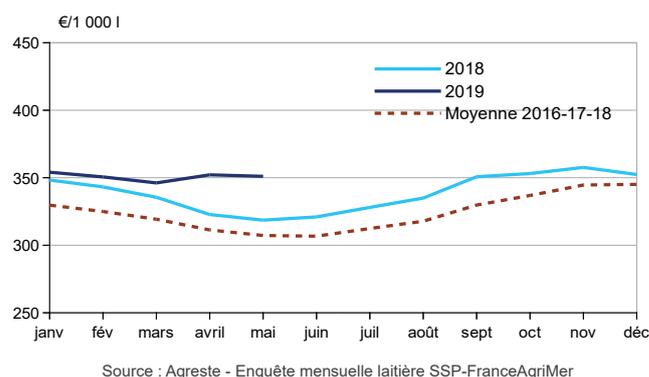
La collecte de lait de chèvre atteint son pic saisonnier en mai, avec 24 millions de litres livrés par les éleveurs de la région. Les livraisons sont en léger recul depuis le début de l'année. En cumul de janvier à mai, elles se replient de près de 4 % par rapport à la même

période un an plus tôt. C'est dans les Deux-Sèvres que cette baisse est la plus marquée (-6 % en cumul annuel). On peut

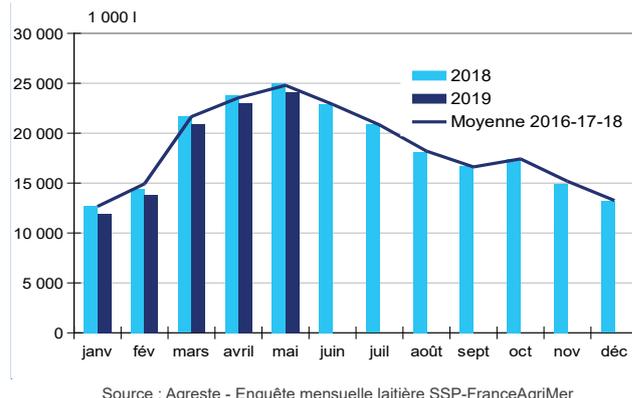
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



cependant s'attendre à un rattrapage des volumes livrés sur l'automne, comme cela a été observé l'an passé.

Le prix moyen du lait payé au producteur est revalorisé de 5 € entre avril et mai, en lien avec une meilleure qualité du lait. Il s'établit à 650 €/1 000 litres en mai, soit 34 € de plus que la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

mai-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	12 902	-6,3%
Vienne	5 601	-2,1%
Dordogne	1 615	3,2%
Charente	1 684	-2,9%
Région	24 097	-3,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons suivent la baisse saisonnière en mai, avec un niveau équivalent à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. 8,2 millions de litres ont été livrés par les éleveurs ovins de Nouvelle-Aquitaine en mai, soit 1,5 % de moins que le même mois

un an auparavant.

Les livraisons ont nettement augmenté sur les cinq dernières années dans la région. Ainsi, entre mai 2014 et mai 2019, ce sont 765 000 litres en plus qui ont été collectés en Nouvelle-Aquitaine (+10 %).

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

mai-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	8 194	-1,5%
Région	8 213	-1,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

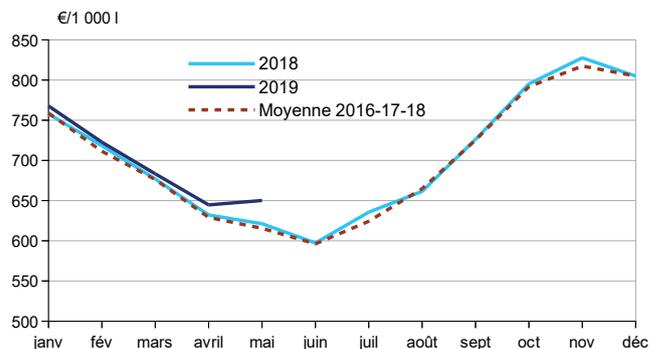
Les évolutions sont contrastées sur les transformations à base de lait de vache : le beurre se redresse nettement depuis mars 2019 alors que le volume transformé de lait liquide conditionné se réduit d'un

tiers en avril.

Les fabrications de fromages de chèvre progressent de 2,9 % en avril, soutenues par celles de bûchettes toujours très dynamiques. La Nouvelle-Aquitaine participe largement à la production nationale de fromages de chèvre, représentant 78 % des fabrications françaises en mai.

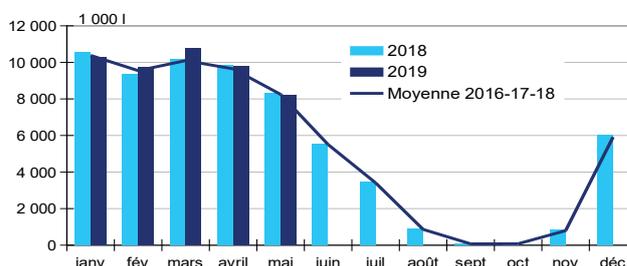
Les fabrications d'Ossau-Iraty décrochent en avril de 7,5 %, orientant à la baisse les fabrications régionales de fromages de brebis. Ce repli est à relativiser compte-tenu d'une forte augmentation de la production régionale sur les cinq dernières années. En cumul de janvier à mai, les fabrications de fromages de brebis ont progressé de 15 % entre 2014 et 2019 en Nouvelle-Aquitaine.

Lait de chèvre : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Le taux de réponses à l'enquête mensuelle laitière étant insuffisant, le prix régional du lait de brebis ne sera plus diffusé à partir de juillet.

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	avr.-19	mensuelle cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	16 050	71 864	-33,2%	-27,4%
Beurre	2 209	8 098	19,1%	3,5%
Fromages de chèvre	6 546	24 921	2,9%	0,6%
dont bûchettes	3 849	14 595	6,5%	3,4%
Fromages de brebis	2 346	8 782	-0,5%	-1,8%
dont Ossau-Iraty	800	3 194	-7,5%	-4,2%
Produits dérivés de l'industrie laitière	5 033	19 273	14,0%	20,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er juillet 2019 - numéro 42

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est proche de l'équilibre entre mars et avril (+0,1 % sur un mois). Il est supérieur de 3,3 % au prix payé un an plus tôt. Les tendances divergent selon les postes.

Les prix des postes "semences et plants" se replie de 1 % sur un an en avril, mais se maintient à l'équilibre sur douze mois glissants.

Le poste "énergie et lubrifiants" progresse de 12,9 % sur les douze derniers mois. Par voie de conséquence, le prix des engrais et amendements a augmenté de 9 % sur la même période.

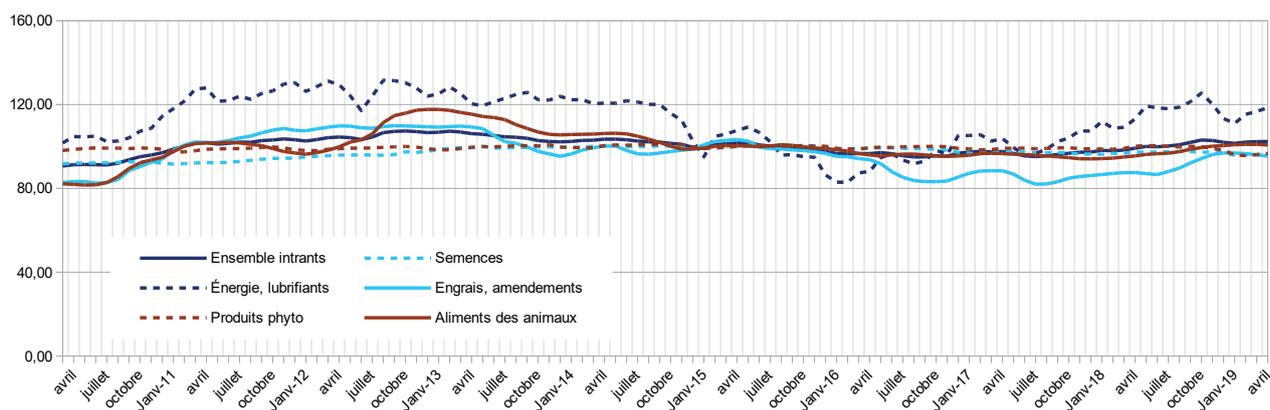
Les prix des produits de protection des cultures s'orientent légèrement à la hausse depuis février dernier.

Le prix des aliments pour animaux baisse pour le deuxième mois consécutif en avril, mais augmente de 4,2 % sur douze mois glissants.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	avr.-19	mars-19	Évolution sur un mois (%)	avr.-18	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	102	102	0,1%	99	3,3%	102	4,7%
Semences et plants	7,8%	96	96	0,1%	97	-1,0%	97	0,0%
Énergie et lubrifiants	13,3%	119	117	1,5%	113	4,7%	118	12,9%
Engrais et amendements	22,5%	95	96	-0,6%	88	9,0%	93	9,0%
Produits de protection des cultures	13,8%	97	96	0,6%	100	-3,4%	99	-0,6%
Aliments des animaux	14,1%	101	101	-0,3%	95	5,5%	99	4,2%
aliments simples	1,1%	97	98	-1,1%	99	-2,4%	99	5,9%
aliments composés	13,0%	101	101	-0,2%	95	6,1%	99	#NOM ?

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine